

Petit Odéon



→ **Service de Presse**

Lydie Debièvre

tél 01 44 41 36 00 - fax 01 44 41 36 56 - email presse@theatre-odeon.fr

dossier également disponible sur www.theatre-odeon.fr

→ **Location** 01 44 41 36 36

→ **Prix des places**

70 f, 50 f, 30 f

→ **Horaires**

du mardi au samedi à 18h. Relâches dimanche et lundi.

→ **Odéon-Théâtre de l'Europe**

Place de l'Odéon - 75006 Paris

Métro : Odéon - RER : Luxembourg


THEATRE DE L'EUROPE

avec la collaboration de Matthieu Dalle

musique et chansons Matthieu Dalle, Jean-Yves Rivaud, Georges Brassens,
Jacques Offenbach, Elvis Presley

arrangement musical Matthieu Dalle

lumière Renaud Corler

scénographie, costumes Irina Dalle

montage des textes et adaptation Irina Dalle,
avec l'aimable collaboration de François Berreur

production, coordination Elsa Trochel

coproduction : Groupe des 20 Théâtres en Ile-de-France,
Raoul et Cie avec l'aide de la DRAC Ile-de-France
et de la Ville de Paris

Spectacle créé à l'Espace Jules Verne de Brétigny-sur-Orge
en mars 1998

Les textes de Jean-Luc Lagarce sont tirés de
Du luxe et de l'impuissance, *Nous les héros*, et *Music Hall*,
aux éditions des Solitaires Intempestifs.

Sortie des artistes, d'Olivier Py,
est extrait d'un programme de théâtre.

présentations à l'Odéon-Théâtre de l'Europe

du 21 septembre au 14 octobre 2000

au Petit Odéon

du mardi au samedi à 18h,

relâches dimanche et lundi


THEATRE DE L'EUROPE

ou Jean-Luc Lagarce. Mais surtout, elle voulait donner à l'expression de sa gratitude une forme pleinement théâtrale. Pour cela, il lui fallait entrer dans le rêve d'un personnage - une de ces figures étranges n'existant que face au public, ne se nourrissant des expériences d'un comédien ou d'un auteur que pour les consumer et les transfigurer. Ainsi naquit Lola, flanquée dès sa naissance de son fidèle Robert, contrebassiste de son état. Lola - tragédienne, comédienne, presque clown et parfois harpiste, embarquée sur deux palettes en bois peintes en bleu, bricole en direct, avec l'aide de son compagnon et sous les yeux des spectateurs, les étapes de la seule vie qu'elle puisse vivre, une vie d'artiste qui n'appartient plus qu'à elle. Robert et Lola habitent leur estrade comme des naufragés volontaires leur radeau, à la fois par nécessité et par goût du voyage. Quand ils parlent, Lagarce ou Py leur prêtent leurs mots ; quand ils chantent, leur répertoire s'étend d'Offenbach à Brassens ou Presley. Et quand ils échangent des blagues, elles sont anonymes et toutes bêtes, de celles qu'on se raconte entre amis par pure complicité, et qui font rire parce qu'on les connaît déjà. Mais à travers tous ces détours, c'est toujours de la scène qu'il s'agit, quand s'y produit l'instant de grâce où le temps reste suspendu. Robert et Lola sont de ces êtres trop rares et un peu fous pour qui le théâtre est un milieu vital. Le seul air qu'ils puissent respirer est imaginaire, à l'abri d'un " cabaret " dérisoire, drôle et débordant de la passion du théâtre.

Elle nie ses erreurs, sa laideur et ses échecs, elle se les cache, elle se croit belle et parfaite, elle se ment. Et désormais avare et mesquine, la tête vide, les économies d'imagination faites, elle disparaît et s'engloutit, elle détruit la part de l'autre, qu'elle le refuse ou qu'elle l'admette, elle se noie et se réduit à son propre souvenir à l'idée qu'elle se fait d'elle-même.

Elle est fière et triste, nourrie de son illusion, elle croit à son rayonnement, sans suite et sans descendance, sans future histoire et sans esprit. Elle est magnifique, elle le croit puisqu'elle le dit et reste seule à l'entendre. Elle est morte.

Jean-Luc Lagarce, 1993

(*Du luxe et de l'impuissance*, éd. Les Solitaires Intempestifs, pp. 19-20)

qué, oui, pas doués, mais, par contre, plus facile et pourtant rarement saisi, s'offrir ce petit luxe d'affirmer quelques hargnes de temps à autre.

Parfois, encore, nous serons des guerriers, nous aurions tant voulu, nous irons notre route ainsi, rien ne nous arrêtera, ce que nous croyons. Des guerriers, oui et lorsque la tristesse nous prendra, lorsque nous serons seuls sans combat à conduire, nos ennemis enfuis, ou lorsque nous aurons perdu la bataille, nous serons à nouveau des enfants, enfants égarés ou enfants tristes, ne sachant plus à qui se vouer, regrettant qu'on ne se soucie plus de nous, livrés à nous-mêmes.

Racontant cela plus tard, inventant de nouveaux épisodes aussi, nous redistribuant les rôles, arrivés enfin, nous serons dandys, désinvoltes, naturellement, nous prétendrons n'avoir aucun souci et n'en avoir jamais eu, souriant calmement de nos échecs et restant silencieux au souvenir de nos victoires.

Nous seront amoureux, évidemment, le moins qu'on puisse. Et pas toujours en silence, pénibles et envahissants, et indignes, c'est bien et pas toujours mélancoliques et pas toujours fidèles et purs et pas toujours, je ne sais plus, mais amoureux, ça oui !

Et chanter dans le noir, et marcher à pas lents, revenir, chuchoter des histoires drôles et de temps à autre, pour se maintenir en forme, pousser quelques hurlements salutaires. Réveiller les endormis. Eclater de rire pour les mêmes âneries que la dernière fois, les blagues, nous en rions parce que justement, nous les connaissons déjà. Entonner notre refrain -nous sommes dans les rues désertes, après le spectacle, on cherche l'hôtel- et parfois encore, épuisés ou juste mélancoliques, abandonnés et un peu ivres, aller toute la troupe en silence, sans se tenir la main, "nous, les héros". Nous serons sereins, cette nuit-là encore.

Jean-Luc Lagarce

(Extrait de *Du luxe et de l'impuissance*.- Editions Les Solitaires Intempestifs.- 2000.- pp. 24-26.)

[1998].

Jean-Luc Lagarce : *Nous les héros*, mis en scène par Olivier Py, créé à la Coursive (1997), *Lulu* de Wedekind, adapté par Jean-Luc Lagarce, co-mis en scène par François Berreur (1995), *Le Malade Imaginaire* de Molière, mis en scène par Jean-Luc Lagarce.

Elle a aussi travaillé avec, entre autres, Stéphane Braunschweig : *Le Conte d'hiver* de Shakespeare, Alain Ollivier : *A propos de neige fondue* d'après Dostoïevski, Nathalie Schmidt : *Alice* d'après Lewis Carroll, François Merle, François Kergoulay. Et en Italie, avec Giorgio Barberio-Corsetti.

Au cinéma : *La bande des quatre* de Jacques Rivette, *Louis, Enfant Roi* de Roger Planchon, *Désirs amers* de Laurent Pawlotsky.

A la télévision, elle a tourné *L'Orestie* d'Eschyle sous la direction de Bernard Sobel.

En 1996, elle met en scène son premier texte, *soir de Fête* écrit avec la collaboration de Martine Thinières, qu'elle crée au CDDB-Théâtre de Lorient. Ce spectacle est ensuite présenté au Théâtre du Chaudron en 1997 et repris en janvier 1998 au Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis.

En novembre 1997, pour poursuivre son travail de recherche et continuer à mettre en scène des textes contemporains, elle fonde sa compagnie, Raoul et Cie, avec Elsa Trochel.

Au printemps 1998, elle crée avec Matthieu Dalle, contrebassiste et compositeur, *Le Cabaret de leur vie* qui tourne ensuite dans de nombreux théâtres et festivals en France et à l'étranger. Puis, elle met en scène son deuxième texte, *Le Chant du Tournesol* avec Céline Chéenne, Christophe Reymond et Martine Thinières, au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers. Le texte est publié aux Editions Les Solitaires Intempestifs.

En 1999, Irina Dalle reçoit une bourse d'encouragement du Centre national du Livre pour son texte *Comme une étoile qui tombe du ciel* (création du spectacle prévue en 2001-2002).

Ensemble de jazz, ensemble Bernard Heidsieck), et participe régulièrement à des projets musicaux se situant au carrefour de la chanson, du jazz et du théâtre.

En 1987, il compose la musique de *Aglavaine et Sélysette* de Maeterlink (Théâtre de l'Athénée).

L'année suivante, il crée, avec Thomas Dalle, un spectacle musical pour enfants (Jeunesses musicales de France, Printemps de Bourges).

Matthieu Dalle a également participé à de nombreuses tournées et enregistrements, notamment avec Dick Annegarn et Kent.

Depuis 1993, il collabore régulièrement aux spectacles d'Olivier Py : *Les drôles*, *La Servante*, *Les ballades de Miss Knife*.

En 1998, il participe à la création de *Melting potes* de Philippe Duban, conçu avec de jeunes artistes (10^{ème} Festival des Polyphonies corses).

Il crée les arrangements musicaux et interprète *Le Cabaret de leur vie*.